

Source : <http://www.economist.com/node/21557816>

La droite française profondément divisée Une guerre des chefs se profile / à l'horizon

Après l'emprise qu'avait Nicolas Sarkozy sur son parti et après son départ rapide suite à l'échec de la présidentielle, l'UMP doit réussir, malgré les difficultés, à se rassembler autour d'un nouveau leader. Cependant, l'ampleur des critiques a pu surprendre à l'intérieur même de sa famille politique. Roselyne Bachelot, qui était sa Ministre de la Santé et qui vient cette semaine de publier un ouvrage sur la campagne électorale a déclaré : "Sarkozy a semé la pagaille dans son propre camp".

Tout ou presque est facteur de divisions : les raisons pour lesquelles Sarkozy a perdu, ce que devraient être les valeurs du parti, l'attitude à adopter face à un retour en force de l'extrême droite et du Front National, sans parler du choix du successeur à la tête du parti. Pour de nombreuses personnalités du centre droit, c'est la consternation après une campagne électorale marquée par la séduction assumée des électeurs du Front National. Sous l'influence de son conseiller Patrick Buisson, Sarkozy parlait avec de plus en plus d'insistance de la menace que représenteraient une immigration mal contrôlée, l'islamisme et le crime. L'idée était bien de voler des électeurs au FN, tout comme il l'avait déjà fait en 2007 avec le thème de l'identité nationale. Cette fois cependant, Marine Le Pen, la nouvelle Présidente du FN, a reçu 18% des voix aux présidentielles, l'amenant à la troisième place, et son parti a obtenu deux sièges de députés après les législatives de juin dernier.

Adressant une critique cinglante, Madame Bachelot a dénoncé "une dérive droitière qui a fait fuir les électeurs du centre droit sans pour autant faire venir ceux du Front National". Nathalie Kosciusko-Morizet, une ancienne ministre qui était porte-parole de Nicolas Sarkozy durant sa campagne, n'a pas non plus mâché ses mots en expliquant que Monsieur Buisson a cherché à mettre en oeuvre les idées de Charles Maurras, figure nationaliste qui avait soutenu Pétain et le régime de Vichy. D'autres prétendent que Sarkozy a permis au FN de gagner en respectabilité en défendant certaines de ses idées. Pour préciser les choses, Jean-François Copé, Secrétaire général de l'UMP, a organisé cette semaine un séminaire sur les valeurs de l'UMP qui devraient être selon lui "la générosité, le courage et la fermeté". Au moment des législatives, Monsieur Copé avait écarté toute alliance avec le FN mais il s'était abstenu de donner la moindre consigne de vote pour ou contre le FN dans certaines circonscriptions stratégiques.